

WGP

MOTO2

**GONZÁLEZ ROI
D'ESPAGNE**

MOTO3

**LA MARCHA
REAL**

MAGAZINE #05

**GRAND PRIX
D'ESPAGNE 2025**



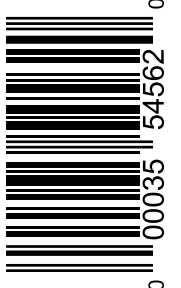
THE BLUE BROTHER

**CE QUI DEVAIT ARRIVER ARRIVA. ÁLEX MÁRQUEZ
DÉCROCHE SA PREMIÈRE VICTOIRE EN MOTOGP
ET REPREND LES RÊNES DU CHAMPIONNAT.**

**WORLD GRAND
PRIX MAGAZINE**

@WGP_Magazine

wgpmagazine.fr



SOMMAIRE

WARM-UP

<i>Les essentiels</i>	3
<i>En grille</i>	4
<i>Revue de presse</i>	5

MOTOGP

<i>The Blue Brother</i>	7
<i>Codage Binaire</i>	10
<i>Sympathy For The Devil</i>	12

MOTO2

<i>González roi d'Espagne</i>	16
-------------------------------	----

MOTO3

<i>La Marcha Real</i>	19
-----------------------	----

BONUS

<i>24 heures démentes</i>	22
---------------------------	----

PARC-FERMÉ

<i>Le MVP</i>	25
<i>Les notes</i>	26
<i>Programme TV</i>	27
<i>Résultats et championnats</i>	28-29

LES ESSENTIELS

Circuito de Jerez - Ángel Nieto

CARACTÉRISTIQUES 💡

Construction - 1986

Longueur - 4,423 km

Largeur - 11 m

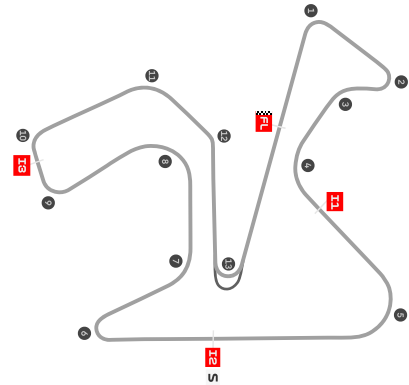
Virages - 5g / 8d

Pole position - À gauche

Plus longue ligne droite - 607 m

Distance SPR - 53,076 km

Distance GP - 110,575 km



RECORDS 🔥

En course - Francesco Bagnaia
1'37.449 - 2024

Absolu - Francesco Bagnaia
1'36.025 - 2024

V-MAX - Johann Zarco
300.8 km/h - 2021

VAINQUEURS 🏆

2024 - Francesco Bagnaia

2023 - Francesco Bagnaia

2022 - Francesco Bagnaia

2021 - Jack Miller

2020 (2) - Fabio Quartararo

POLEMANS 🕒

2024 - Marc Márquez

2023 - Aleix Espargaró

2022 - Francesco Bagnaia

2021 - Fabio Quartararo

2020 (2) - Fabio Quartararo

EN GRILLE

MotoGP					
1 POLE POSITION  F. Quartararo Yamaha 1'35.610	2	93 M. Márquez	+0.033	1'35.643	Ducati
	3	63 F. Bagnaia	+0.145	1'35.755	Ducati
	4	73 A. Márquez	+0.148	1'35.758	Ducati
	5	21 F. Morbidelli	+0.218	1'35.828	Ducati
	6	12 M. Viñales	+0.242	1'35.852	KTM
	7	54 F. Aldeguer	+0.368	1'35.978	Ducati
	8	49 F. Di Giannantonio	+0.444	1'36.054	Ducati
	9	36 J. Mir	+0.551	1'36.161	Honda
	10	5 J. Zarco	+0.597	1'36.207	Honda
Moto2					
1 POLE POSITION 18 M. González Kalex 1'39.858	2	75 A. Arenas	+0.032	1'39.890	Kalex
	3	81 S. Agius	+0.068	1'39.926	Kalex
	4	7 B. Baltus	+0.077	1'39.935	Kalex
	5	10 D. Moreira	+0.098	1'39.956	Kalex
	6	53 D. Öncü	+0.197	1'40.055	Kalex
	7	44 A. Canet	+0.293	1'40.151	Kalex
	8	80 D. Alonso	+0.383	1'40.241	Kalex
	9	96 J. Dixon	+0.418	1'40.276	Boscoscuro
	10	12 F. Salač	+0.445	1'40.303	Boscoscuro
Moto3					
1 POLE POSITION 99 J. A. Rueda KTM 1'43.755	2	66 J. Kelso	+0.287	1'44.042	KTM
	3	64 D. Muñoz	+0.410	1'44.165	KTM
	4	36 A. Piqueras	+0.425	1'44.180	KTM
	5	83 A. Carpe	+0.452	1'44.207	KTM
	6	6 R. Yamanaka	+0.492	1'44.247	KTM
	7	31 A. Fernández	+0.756	1'44.511	Honda
	8	12 J. Roulstone	+0.769	1'44.524	KTM
	9	72 T. Furusato	+0.944	1'44.699	Honda
	10	73 V. Perrone	+1.032	1'44.787	KTM

LIBERTY MEDIA

FINALISE LE RACHAT DU MOTOGP

C'était un dossier crucial et complexe pour l'avenir du MotoGP mais il semblerait que Liberty Media sera bel et bien le nouveau propriétaire majoritaire de l'élite du sport moto (parts qui s'élèveront à 86 %).

Selon les informations de l'agence de presse Reuters, l'enquête lancée par la Commission européenne aboutira positivement en



faveur de Liberty Media. Le rachat a pris du temps car Bruxelles craignait une concentration trop importante dans le domaine des droits sportifs, Liberty contrôlant déjà la F1.

Il fallait s'assurer que cette acquisition ne nuise pas à la concurrence, notamment sur les marchés de la diffusion et de la billetterie. Après plusieurs semaines d'investigation, aucune menace sérieuse n'a été identifiée.

L'UE s'apprête donc à donner son feu vert, sans imposer de conditions particulières. Ce feu vert permettra à Liberty Media de dupliquer sa recette à succès, en s'appuyant sur le marketing, le storytelling et les contenus digitaux pour élargir l'audience du MotoGP.

Mais la route ne sera pas sans embûches : séduire un nouveau public sans trahir les fans de toujours restera le véritable défi de cette nouvelle ère.

Pierre S. / Hugo C.

MOTOGP

THE BLUE BROTHER

Il y a 1 800 kilomètres d'ici à Jerez, Álex Márquez avait un réservoir plein d'essence, une concentration de fer, un cuir impeccable, il faisait chaud, et il portait un casque. Hit it!



Alex Márquez n'a plus besoin d'être considéré comme le frère de Marc. Il est vainqueur MotoGP. (image Rev N Rumble)



THE BLUE BROTHER

Ce week-end, les frères Márquez étaient à domicile ! Et comme d'habitude, ils ont fait le show. Jerez restera à jamais une piste qui aura marqué la fratrie Márquez. En premier lieu Marc, l'aîné, qui aurait pu y voir sa carrière stoppée nette en juillet 2020. Cinq ans plus tard, il est quasiment revenu au sommet de son art, avec une Ducati qu'il manie à la quasi-perfection. Le cadet Alex, quant à lui, court toujours après sa première victoire en Grand Prix dans la catégorie MotoGP. Toujours dans l'ombre de son frère aîné, il a souvent pris le temps de s'adapter aux différentes catégories dans lesquelles il est passé. Bon, assez parlé de contexte, ce qui vous intéresse le plus, c'est ce qu'il s'est passé sur la piste non ?

Le temps est sec sur l'Andalousie et le restera tout au long du week-end. Les deux frères ne vont pas se lâcher au niveau de la feuille des temps. En FP1 le vendredi matin, c'est Alex qui devance Marc de 357 millièmes de seconde. On se rend finalement compte dès ce vendredi matin qu'Alex Márquez se sent très à l'aise sur cette piste avec sa moto du team Gresini, en tout cas bien plus que sur les autres pistes qu'il a pratiquées. Il confirmera sa performance du matin dans la Practice en s'adjugeant d'ores et déjà le nouveau record de la piste en 1'35.991, tandis que Marc Márquez se classe 4e de cette séance du vendredi après-midi.

En qualifications, la pole semble promise à l'un des deux frères Márquez au vu des performances du vendredi.

THE BLUE BROTHER

Mais ni l'un ni l'autre n'y accéderont, puisque Fabio Quartararo sort de sa boîte et s'adjuge le meilleur temps, avec en prime le record de la piste en 1'35.610. Marc Márquez sauve les meubles en signant le deuxième temps tandis qu'Alex Márquez est en 2e ligne, à la 4e position. Chose importante à souligner, c'est la deuxième fois du week-end qu'Alex se fait battre au chronomètre par son frère, puisque c'était déjà le cas en FP2.

Samedi, 15h, c'est l'heure de la course sprint à Jerez ! La piste est surchauffée et c'est parti pour 12 tours ! Marc Márquez prend le meilleur envol et pense avoir fait le plus dur en dépassant Fabio avant le premier virage, mais c'était sans compter sur un magnifique freinage du Français pour lui reprendre son dû. Derrière, Alex Márquez gagne deux positions et se retrouve derrière son frère au 3e rang.

Un tour plus tard, Marc Márquez attaque Fabio au virage 6, le Français essaie (trop !) de résister à l'extérieur et chute. Grosse déception pour les fans français, mais ça laisse de l'espoir pour la course principale ! Ensuite, les positions ne bougeront plus devant. C'est donc encore une fois Marc Márquez qui termine devant son frère Alex. Francesco Bagnaia complète le podium. Toujours pas de victoire pour Alex, mais ça ne saurait tarder...

Dimanche, c'est jour de course à Jerez ! On reprend la même grille et on recommence, mais cette fois-ci pour 25 tours ! Tous les pilotes décident de partir en pneus médium à l'avant et à l'arrière, un choix logique pour conserver un rythme convenable tout au long de la course. Le départ est donné et malgré une impulsion parfaite de Bagnaia couplée à du wheeling pour Marc Márquez, c'est Fabio Quartararo qui fait le holeshot et qui, comme dans la course sprint, est en tête au premier virage. Derrière, c'est Bagnaia qui tente d'attaquer le Français sans succès. Ensuite, ce sont les deux frères Márquez qui se battent entre eux, Marc devant Alex.

LE CHIFFRE QUI COMPTE

5

Avec 94 départs, Alex Márquez est le 5e pilote à avoir attendu le plus longtemps avant de gagner en MotoGP, derrière Aleix Espargaró (199), Petrucci (123) et Zarco (119) et Crutchlow (97).



THE BLUE BROTHER

Mais dans le virage 6, alors que les trois premiers pilotes freinent pour aborder ce virage, Alex Márquez se rate et manque de peu de provoquer un strike avec les deux Ducati officielles. Finalement, il reste sur ses roues mais repart aux côtés de son coéquipier Fermín Aldeguer et dépasse instantanément Maverick Viñales pour reprendre la 4e place.

Toujours dans le premier tour, Marc Márquez et Francesco Bagnaia nous proposent une bataille digne du Grand Prix de l'an dernier avec un léger contact dans le 1er gauche rapide du 4e secteur, soit le virage 11. Ensuite, tout se calme jusqu'au 3e tour. C'est dans le virage 8 que le drame se produit : Marc Márquez perd l'avant en tentant de suivre Bagnaia ! C'est la deuxième chute de Marc Márquez en course cette saison après Austin. À ce moment, on se dit que ça sent bon pour Fabio Quartararo, mais aussi pour Alex Márquez, désormais débarrassé de son frère et ayant l'opportunité d'enfin décrocher sa première victoire !

Un tour plus tard, Alex Márquez dépasse Francesco Bagnaia pour le gain de la deuxième place et remonte ensuite assez vite dans les roues de Fabio Quartararo. À l'entrée du 11e tour, c'est le moment qu'a choisi Alex Márquez pour porter son attaque sur Fabio Quartararo. Une attaque nette, tranchante, à laquelle le Français ne peut répondre. À partir de ce dépassement, on n'a plus revu Alex Márquez. Il remporte ainsi son tout premier Grand Prix en MotoGP après 94 départs dans la catégorie. Derrière lui, Fabio Quartararo et Francesco Bagnaia complètent le podium.

Il reste désormais une question à élucider : Alex Márquez sera-t-il capable de gagner à la régulière en se battant contre son frère ? Premier élément de réponse dans 15 jours lors du Grand Prix de France.

Valentin V.

LA VICTOIRE, C'EST DANS LE SANG





Malgré sa chute,
l'Espagnol
termine la course
à la 12e position.
(image X
@sortazax)

CODAGE BINAIRE

Par définition, le système binaire permet de représenter des nombres ou des lettres à l'aide d'une numérotation de position fondée sur seulement deux chiffres : le 0 et le 1. Cette logique reflète à merveille le début de saison de Marc Márquez en rouge : soit il gagne, soit il chute. Et son royaume andalou de Jerez n'a pas échappé à cette dynamique.

Tout commence dès le samedi matin, sous un soleil éclatant et une chaleur écrasante. L'octuple champion du monde frappe fort dès son premier tour rapide en Q2, en signant un 1'35.643, record absolu du circuit. Pourtant, ce temps exceptionnel ne lui garantit pas la pole : un Fabio Quartararo déchaîné vient coiffer le numéro 93 au poteau, lui ôtant ce qui aurait été sa cinquième pole position consécutive.

Touché dans son orgueil de champion, Márquez — que Laurent Rigal surnomme avec admiration « Monsieur quasiment 100% » — lance la contre-offensive dès la course sprint. Au premier virage, il plonge à l'intérieur de Quartararo, qui lui répond au prix d'une manœuvre audacieuse. Hélas pour le pilote Yamaha et pour le suspense, Márquez reprend le dessus dès le tour suivant, au virage 6.

En tentant désespérément de conserver l'avantage, Quartararo perd l'avant et termine sa course dans le bac à gravier. Márquez, lui, s'impose pour la cinquième fois en cinq courses sprint cette saison, égalant ainsi le record de victoires consécutives le samedi détenu par Jorge Martín. Mais le vrai enjeu reste la course du dimanche.

CODAGE BINAIRE

Cette fois, Márquez réalise un bien moins bon départ que la veille, gêné par un long wheeling, et se retrouve troisième derrière Quartararo et Bagnaia. Au virage 8, il tente une attaque sur son coéquipier, et une lutte intense s'engage entre les deux hommes... alors que le premier tour n'est même pas terminé. Comme un remake de leur duel de l'an passé, ils échangent quatre dépassements musclés et même un contact, exactement au même endroit. Dans le box Ducati, les ingénieurs se prennent la tête entre les mains, stupéfaits.

Un tour plus tard, toujours derrière Bagnaia, Márquez tente de suivre le rythme des hommes de tête mais perd l'avant dans ce même virage 8. Résultat : une moto abîmée, un moteur fumant, et une relégation à la 21^e place. L'Espagnol s'accroche et parvient malgré tout à remonter jusqu'à la douzième position, sauvant ainsi quatre points précieux.

Une fois l'adrénaline retombée, une question se pose : Marc Márquez est-il en train de retomber dans ses travers ? Au regard de son début de saison exceptionnel, on aurait pu penser que non. Mais en analysant le bilan comptable, le doute est permis. Certes, la saison est encore longue et le championnat loin d'être joué.

Pourtant, c'est souvent ce genre d'erreurs qui font la différence à la fin. Bagnaia, par exemple, a perdu le titre en 2024 pour seulement 10 points... mais en avait laissé échapper 74 à cause de chutes au cours des 40 courses de la saison. De son côté, Márquez a déjà perdu 41 points en seulement 10 départs : 25 à Austin, 16 à Jerez. Comme au Texas, il gagne la sprint, chute le lendemain et perd la tête du championnat.

Une répétition presque mécanique, une alternance brutale entre domination et excès. Et pourtant, cette binarité était autrefois sa plus grande force : savoir tout donner quand la victoire est possible, savoir renoncer quand elle ne l'est pas. Mais depuis quelques années, le numéro 93 semble parfois vouloir atteindre l'inatteignable.

Reste cette question essentielle : est-ce là un défaut... ou la marque des très grands ? Ceux qui refusent l'impossible en faisant ce que tous pensaient irréalisable. Comme le disait si bien Morpheus dans Matrix : **« Il y a une différence entre connaître le chemin... et arpenter le chemin ».**

Hugo.C



Premier podium pour Fabio Quartararo depuis près de deux ans ! (image Yamaha Monster Energy MotoGP)

SYMPATHY FOR THE DEVIL

Sur un circuit qui lui a tant souri par le passé, Fabio Quartararo a livré ce week-end une prestation exceptionnelle. Malgré une Yamaha en nette progression mais toujours en retrait comparée au niveau de compétitivité de la Ducati, « El Diablo » a totalement déjoué les pronostics et a signé de loin sa meilleure performance en MotoGP depuis la saison 2022. Même si tout n'a pas marché comme sur des roulettes sur les trois jours, le Niçois a réalisé un Grand Prix phénoménal et a prouvé une fois de plus qu'il est l'un des meilleurs pilotes que compte la grille de cette saison 2025 de MotoGP.

Dès le vendredi, Fabio Quartararo est dans le coup. Incisif au guidon de sa Yamaha sur ce tracé étroit et sinueux, il parvient à se hisser au 5e rang de la Practice en qualité de meilleur pilote ne disposant pas d'une Ducati. Tellement incisif et à l'attaque qu'il partira même à la faute à la fin de cette séance, sans pour autant compromettre la suite de son week-end. En qualifications, alors qu'on aurait considéré une simple deuxième ligne comme un exploit, le numéro 20 surprend absolument tout le monde et fait voler en éclats le record de la piste. Flashé en 1'35.610, Quartararo décroche la pole position au nez et à la barbe de Marc Márquez, qui était jusque-là invaincu dans cet exercice en 2025. C'est donc un pilote Yamaha qui met fin à cette série, non pas un autre pilote Ducati. Il s'agit de sa première pole et également de la première pole d'une Yamaha depuis le Grand Prix d'Indonésie 2022. Tout le monde peine à réaliser ce qu'il vient de passer, pourtant « El Diablo » est bel et bien en pole position !

La course sprint représente une belle occasion de goûter à nouveau aux joies d'un affrontement en tête face aux favoris.

SYMPATHY FOR THE DEVIL

Malgré un meilleur départ de Marc Márquez, Fabio Quartararo lui fait les freins au premier virage pour conserver le bénéfice de sa pole. Il boucle le premier tour en tête, mais l'octuple champion du monde se montre très pressant. Blotti dans sa roue arrière à la sortie du virage 5, Márquez profite de l'allonge de sa Ducati pour se porter à la hauteur de Quartararo au freinage du virage suivant. Les deux pilotes au coude-à-coude freinent très tard. Légèrement déstabilisé dans la zone de freinage, Quartararo exerce une forte pression sur le frein avant pour compenser tout en étant hors trajectoire.

Ces deux choses-là ensemble ne faisant jamais bon ménage, la chute est inévitable. Avec également la chute de Johann Zarco, cette course sprint est une désillusion totale du côté des Français. Cependant, dans le box Yamaha, la déception et les regrets ne se lisent pas sur les visages. Fabio et ses mécaniciens préfèrent oublier cette chute et aller de l'avant pour se focaliser sur le dimanche capital qui les attend.

Justement, nous voici à quelques instants du début de la première course européenne de la saison. Contrairement à la veille, Marc Márquez ne réalise pas un départ aussi bon qu'escompté. Quartararo signe aisément le holeshot, juste devant Francesco Bagnaia. Dès le premier tour, Márquez attaque son coéquipier mais Bagnaia ne se laisse pas faire. La passe d'armes musclée entre les deux hommes, rappelant celle de l'an dernier, permet à Quartararo de se donner de l'air. Cette bouffée d'oxygène n'est que de courte durée puisque Bagnaia revient dans l'échappement du Français en l'espace de deux tours.

Au même moment, Marc Márquez s'élimine tout seul en tombant, ce qui constitue un adversaire redoutable en moins pour le pilote Yamaha.

**LE CHIFFRE
QUI COMPTE**

1034

C'est le nombre de jours qu'il a fallu attendre pour revoir Fabio Quartararo en pole position. La dernière en date était en Indonésie en 2022.



SYMPATHY FOR THE DEVIL

Cependant, un Márquez peut en cacher un autre. Alex Márquez s'empare de la 2e position et devient une grande menace pour le pilote français. D'ailleurs, après dix tours en tête de cette course, Alex Márquez prend les commandes et s'envole instantanément. Bagnaia se rapproche et on se dit alors qu'il ne va également pas tarder à dépasser le Français. Cependant, Quartararo résiste au retour de l'Italien, notamment grâce à l'agilité de sa Yamaha dans les cassures rapides (virages 11 et 12). Maverick Viñales deviendra également une menace pour le podium, mais il ne parviendra à se porter à la hauteur ni de Bagnaia, ni a fortiori de Quartararo. Le pilote Yamaha décroche donc une 2e place ô combien méritée et ô combien sensationnelle. Il s'agit de son premier podium depuis le Grand Prix d'Indonésie, non pas 2022, mais 2023 ! En plus des nombreuses statistiques que ce Grand Prix a engendrées, il faut bien se rendre compte de ce que Quartararo a accompli. Il a tenu tête à un concurrent dans la course au titre et il n'échoue qu'à une seconde et demie de la victoire !

Les superlatifs manquent pour décrire la prouesse que Fabio a réalisé tout au long de ce séjour andalou. Au vu d'une telle performance, on ne peut que ressentir de la sympathie pour le diable, comme le chantait les mythiques Rolling Stones ! Après y avoir signé sa première pole position en 2019, puis sa première victoire en 2020 (en catégorie reine bien entendu), c'est sur le circuit Angel Nieto de Jerez de la Frontera que Quartararo renoue avec la pole position et le podium, comme un symbole. Les spectateurs et téléspectateurs français n'avait probablement plus vibré ainsi depuis la victoire de Johann Zarco à Phillip Island en octobre 2023. À deux semaines du tant attendu Grand Prix de France, les fans français ont de quoi fonder de grands espoirs sur la performance des pilotes tricolores. Ils ne rêvent que d'une chose : voir un Français triompher à domicile devant une foule en délire et toujours plus nombreuse !

Erwan R.



MOTO2

GONZÁLEZ ROI
D'ESPAGNE

Après une course en deçà au Qatar, Manuel González a su se remobiliser pour remporter sa troisième victoire de l'année sur ses terres.





GONZÁLEZ ROI D'ESPAGNE

Les pilotes de la catégorie intermédiaire ont commencé leur tournée européenne à Jerez, comme leurs homologues du Moto3 et du MotoGP. Pour rappel, après la manche qatarie, c'est Arón Canet qui est en tête du championnat avec 10 points d'avance sur Manuel González et 12 points d'avance sur Jake Dixon.

S'il y a bien un homme qu'on doit surveiller tout au long du week-end, c'est Manuel González, d'autant plus que la course à Jerez est sa course à domicile, et comme on le sait, un pilote est toujours galvanisé lorsqu'une course se déroule dans son pays. Dès la première séance d'essais libres le vendredi matin, il met tout bout à bout et se classe 3e. On le sent déjà à l'aise sur la piste et ça va continuer puisque lors de la Practice, il signera le meilleur temps et se qualifiera directement pour la Q2.

Le samedi, il continue son parcours sans faute avec le meilleur temps en FP2. Viens désormais le temps des qualifications. Manuel González va là encore continuer à asseoir une forme de domination puisqu'il signe la pole position, devant Albert Arenas et son coéquipier Senna Agius. On sent vraiment que personne ne pourrait se mettre en travers de son chemin. Mais attention, les points sont distribués le dimanche, pas le samedi !

Dimanche, c'est jour de course dans la catégorie intermédiaire ! Il fait beau, il fait chaud, les conditions sont donc parfaites pour avoir une course disputée. À 12h15, le départ est donné !

GONZÁLEZ ROI D'ESPAGNE

Manuel González fait le holeshot tandis qu'Albert Arenas rate son envolée, ce qui permet à Senna Agius de récupérer la deuxième place malgré une attaque du Brésilien Diogo Moreira. Dans le virage 3 du 1er tour, on note la chute d'Alonso López, qui repartira par la suite. À la fin du 1er tour, c'est au tour de Daniel Holgado de chuter, poussé par son coéquipier David Alonso.

En début de course, un autre pilote se montre, c'est le Belge Barry Baltus qui remontera jusqu'en 2e place. À la fin du 5e tour, c'est David Alonso, l'un des rookies, qui chutera en embarquant Izan Guevara avec lui. Ayumu Sasaki chutera à son tour dans la 11e boucle.

Mais me diriez-vous, c'est bien beau de raconter qu'il y a eu des chutes, mais sinon, Manuel González, que devient-il ? Eh bien, sachez qu'il n'a jamais véritablement été inquiété en réalité. Il s'est montré dominateur pendant tout le week-end, ne laissant finalement que des miettes à ses adversaires.

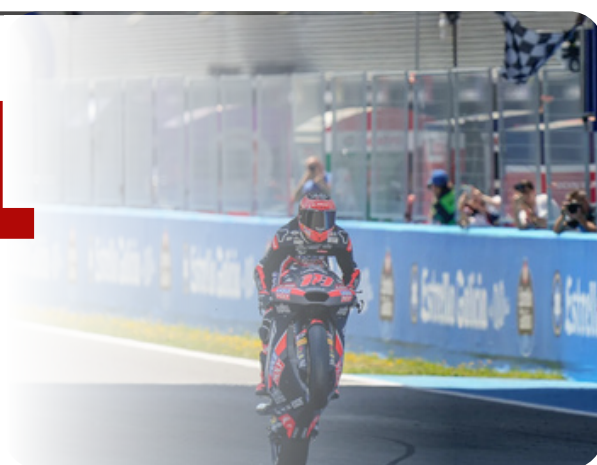
Après 21 tours, qui ont finalement ressemblé à une procession pour lui, il l'emporte devant Barry Baltus et son coéquipier Senna Agius. Son principal rival au championnat Arón Canet termine 8e, ce qui signifie que Manuel González, qui avait 10 points de retard, va arriver au Mans en tant que leader du championnat avec 7 points d'avance sur Canet et 20 points d'avance sur Dixon.

Espérons que la prochaine course au Mans soit un peu plus animée dans la catégorie intermédiaire, notamment pour la lutte aux avant-postes.

Valentin V.

LE CHIFFRE QUI COMPTE **21**

L'Espagnol aura mené cette édition 2025 du Grand Prix d'Espagne du premier au dernier virage, soit 21 tours.

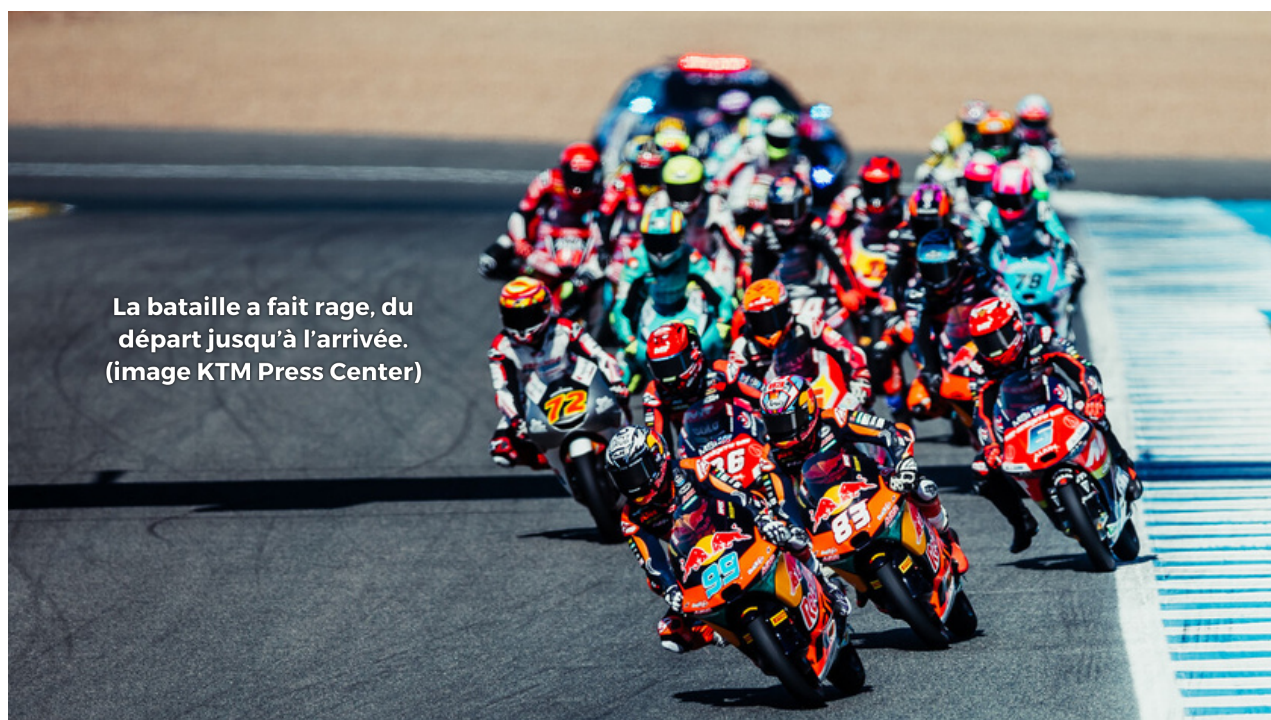


MOTO3

LA MARCHA REAL

Dans ce week-end dominé par les espagnols, c'est Jose Rueda qui a ouvert le bal, en remportant (encore une fois) une course en solitaire. Ça commence à faire beaucoup là, non ?





La bataille a fait rage, du
départ jusqu'à l'arrivée.
(image KTM Press Center)

LA MARCHA REAL

L'arrivée du plateau en Europe est toujours un moment important. Après 4 Grands Prix, José Antonio Rueda (Red Bull KTM Ajo) et Angel Piqueras (MT Helmets - MSI) se sont partagés les victoires. Tous les deux arrivent à Jerez devant leur public, bien décidés à prendre les rênes du championnat.

Le suspense n'aura pas été très long. Il n'aura duré qu'une séance pour certains. Lors de la première séance d'essais libres, Rueda colle trois quarts de seconde à tout le monde en roulant en 1'44.299, là où Piqueras conclut la première séance à 1,3 seconde avec une timide neuvième place. Certes, ce ne sont que des essais, mais on voit mal comment Rueda pourrait être perturbé par ses concurrents ce week-end. Le vendredi après-midi est encore plus parlant. Record du circuit en 1'43.770 avec comme plus proche adversaire son propre coéquipier Alvaro Carpe (Red Bull KTM Ajo), relégué à plus d'une seconde.

Samedi matin, Rueda est "seulement" troisième, laissant Adrián Fernández (Leopard Racing) et Joel Kelso (LevelUp MTA) briller un peu. Mais l'Espagnol n'a pas réellement tenté de tour chrono. Il a enchaîné les tours pour bien préparer la course avec un rythme très soutenu, gardant son tour rapide dans la poche dans l'optique des qualifications de l'après-midi. La Q2 a lieu et Rueda améliore le record du circuit qu'il a établi la veille de 15 petits millièmes. Amplement suffisant pour lui offrir la pole position devant Kelso et Muñoz (Liqui Moly Dynavolt Intact GP).

La course est toujours un moment différent. Un pilote peut avoir outrageusement dominé les essais et se présenter comme le grand favori de l'épreuve,

LA MARCHA REAL

mais rien n'est joué tant que le drapeau à damier n'est pas franchi. On n'a pas besoin de remonter beaucoup dans le temps pour que cette catégorie Moto3 nous le prouve. C'était sur ce même circuit il y a un an. David Alonso était dans la même position que Rueda. Plus rapide que tout le plateau, rien ne pouvait l'empêcher de décrocher une nouvelle victoire. Mais le jeune Colombien avait commis l'irréparable. Une chute dans le virage 13 fait partir en fumée tout le travail réalisé durant le week-end.

Rueda devra donc être prudent pour ne pas reproduire la même erreur qu'Alonso l'an passé. Et c'est d'ailleurs ce que nous allons constater durant le début de cette course. Comme prévu, Rueda est en tête et le rythme est soutenu. Les pilotes de tête roulent en 1'44, mais personne ne tire son épingle du jeu. Nous avons un bon groupe de huit pilotes, fidèle à ce que la Moto3 nous propose d'habitude.

Mais au fil des tours, le nombre de pilotes présents dans ce groupe diminue. L'usure des pneus rend les motos plus délicates à rouler, mais le rythme ne faiblit pas. Au contraire, il augmente. Rueda dicte sa loi.

Leader, mais sur la réserve vu le rythme qu'on a pu constater lors des essais, c'est à la mi-course qu'il décide d'assommer ses adversaires. Il claque le meilleur tour en course deux fois de suite, améliorant de deux ou trois dixièmes le précédent. Piqueras et Kelso, étant jusqu'ici les seuls à pouvoir tenir son rythme, lâchent à leur tour, laissant le pilote Ajo s'envoler vers sa troisième victoire de la saison.

3 à 2 pour Rueda dans son duel face à Piqueras, quatre points d'écart au championnat. Un duel qui peut nous tenir en haleine toute la saison à commencer par la prochaine course sur le circuit Bugatti, au Mans.

Paul R.

BONUS

24 HEURES DÉMANTES

En 2009, le YART signait sa première victoire dans la course d'endurance la plus mythique sur deux roues. Seize ans plus tard, Marvin Fritz, Karel Hanika et Jason O'Halloran rééditent l'exploit, au terme de ce qui restera comme l'une des éditions les plus folles de l'histoire.





16 ans après, le Yart retrouve la victoire, au bout d'une course complètement folle. (image Penny Rise Sport)

24 HEURES DÉMENTES

Endurance : Aptitude à résister à la fatigue, à la souffrance. Si on devait exemplifier cette définition, on utiliserait cette dernière édition des 24h Moto. Même pour les pilotes et les passionnés les plus assidus, je doute que beaucoup aient vécu une course aussi apocalyptique. La course s'annonçait déjà folle avant le départ de celle-ci. La Yamaha n°7 du YART signe une pole en 1'34.664, battant ainsi le record du circuit. S'ensuit derrière la Suzuki n°1 (YOSHIMURA SERT MOTUL), championne en titre, la Honda n°4 (Tati Team AVA 6 Racing) et la BMW n°37 (BMW MOTORRAD WORLD ENDURANCE TEAM). Quatre constructeurs aux quatre premières positions, avec la Kawasaki n°11 du Kawasaki Webike Trickstar pas très loin en 7e place.

Un adversaire de taille attend le dimanche pour faire son apparition : la météo. En effet, il était prévu que la pluie fasse son apparition à un moment ou à un autre lors de la course. Et cette dernière a décidé de pimenter ces 24h en faisant démarrer cette 48e édition des 24h Moto sous la pluie. Samedi, 15h, le drapeau national est agité donnant ainsi le départ de la course. Comme à son habitude, le SERT fait un départ canon tandis que la YART perd le bénéfice de sa pole mais reste 2e. Il a fallu deux virages pour avoir la première chute ; la machine du Team Bolliger Switzerland #8 est la première à se faire piéger. La première des 154 chutes qu'il y aura lors de la course. La deuxième arrivera à la fin de ce premier tour avec la Yamaha n°7.

La machine en pole est déjà au tapis. Tout le monde est prévenu, le vainqueur sera celui qui trouvera le bon compromis entre vitesse et prudence. Et l'équipe perdante à

24 HEURES DÉMENTES

Et l'équipe perdante à ce jeu-là est certainement la machine du SERT. La Suzuki n°1 a enregistré six chutes. Tous les pilotes avaient l'air très rapide dans ces conditions, mais ils ont tous terminé au moins une fois dans le bac à gravier. Gregg Black y est allé trois fois dans un seul et même relais pendant la nuit. Les chances de victoire ont été vite anéanties. La plupart des machines ont ainsi chuté.

Donc, après une chute de la 7 et la première de la 1, c'est finalement la BMW n°37 qui mène la course. Mais Sylvain Guintoli à son guidon va partir à la faute dans le double droit du Garage Vert. C'est donc la Honda n°5 (F.C.C TSR Honda France) qui prend un temps les commandes. Les chutes s'enchaînent, mais les leaders se retrouvent tous non loin les uns des autres. La Yamaha n°7 a eu le temps de reprendre la tête de la course. Mais les déboires continuent et la moto subit une crevaison du pneu avant, un fait assez malchanceux et inhabituel à voir. On dirait que cette première place est maudite dans ces premières heures de course.

Vers minuit, c'est une nouvelle moto qui s'installe en tête : la Kawasaki n°11. Une moto qui n'a pas connu beaucoup de problèmes. Elle arrive à rester devant toute la nuit et compte trois tours d'avance sur sa plus proche poursuivante, la Yamaha n°7, qui a chuté une deuxième fois. Mais comme il est souvent utile de le rappeler, rien n'est jamais terminé tant que le drapeau à damier n'est pas agité. Et à 3h30 de la fin, Mike Di Meglio au guidon de la Kawasaki part à la faute dans le virage de la Chapelle. Il remonte rapidement sur sa machine, mais perd un temps précieux.

On se retrouve ainsi avec deux machines luttant pour la victoire dans le même tour. La pluie se mêle à ce final, faisant hésiter les équipes à rentrer ou pas pour changer les pneumatiques. Les leaders restent en slicks. La dernière heure de course sonne, Román Ramos cède à la pression et chute. La Kawasaki n°11 voit ses chances de victoire voler en éclats et offre cette 48e édition des 24h Moto à la Yamaha n°7, qui n'avait plus gagné cette course depuis 16 ans.

Une édition qui restera dans les annales et qui nous aura offert un scénario assez incroyable. C'était seulement la première des quatre courses que propose ce championnat du monde d'endurance. On a déjà hâte d'être à la prochaine sur un autre circuit mythique : Spa-Francorchamps. Mais patience : la course n'aura lieu que début juin.

Paul R.

LE DEBRIEF COMPLET

$G\{[x,y,z] \in E_3: [x,y] \in M, 0 \leq z \leq 1\}$
 $\sin x \leq x$
 $f(x) \geq 0$
 $X_1 = \begin{pmatrix} \alpha + \beta + \gamma \\ \alpha \\ \beta \end{pmatrix}$
 $S(f, D, V) = \|D\| = P_1 + P_2 + P_3$
 $x^4 + x^2 + y^3 + z^5 + xyz - c = 0$
 $\frac{x^2}{a^2} + \frac{y^2}{b^2} + \frac{z^2}{c^2} = 0$
 $\frac{10}{\sqrt{\pi}} \approx 7$
 $\frac{x^2}{16} - \frac{y^2}{9} = 1$
 $x \in \mathbb{R}$
 $\begin{Bmatrix} x \equiv 1 \\ y \equiv 1 \end{Bmatrix} \in M^0$
 $\int R(x, \sqrt{\frac{ax+b}{cx+d}}) dx$
 $\frac{x^2}{16} + \frac{y^2}{8} \leq 1$
 $y' - \frac{\sqrt{y}}{x+2} = 0; y(0) = 1$
 $\frac{\partial f}{\partial x} = 2; \frac{\partial f}{\partial y} = 0$
 $24 \sqrt{W_{GPZ}}$
 $z^2 = 16$

MVP

**ÉLU PILOTE DU
JOUR À 86%**

@kevinpaigeart



**FABIO
QUARTARARO**

LES NOTES



FÉLICITATIONS

Alex Márquez a enfin réussi à gagner un Grand Prix dans la catégorie MotoGP. Certes, il a notamment profité de la chute de son frère aîné Marc, dans le 3e tour de la course principale, mais si on regarde la performance du week-end d'Alex Márquez, sa victoire est amplement méritée. Du côté de Fabio Quartararo, c'est un très bon week-end avec une pole position et un podium lors du Grand Prix. On regrettera simplement la chute bête en course sprint.



COMPLIMENTS

Francesco Bagnaia a certes un peu subi son week-end mais il marque des points précieux et rattrape son coéquipier au championnat du monde MotoGP, ce qui reste quand même un point positif pour lui. De son côté, Maverick Viñales a confirmé son très bon week-end du Qatar sur la Tech3 du team KTM. Ça n'est pas un podium certes, mais c'est une très belle quatrième place. Et pour une fois, sa pression de pneu étant OK, la direction de course n'avait aucune raison de le pénaliser et donc on peut l'affirmer de manière sûre : il la gardera !



ENCOURAGEMENTS

L'équipe VR46 a de nouveau scoré des beaux points ce week-end. Respectivement 4e et 6e, ils ont manqué de régularité et de chance lors du Grand Prix avec une seule moto à l'arrivée (Fabio Di Giannantonio, 5e). Ai Ogura, après un très beau début de saison, marque légèrement le pas : seulement 8 points de marqués à Jerez mais il est la première Aprilia au classement général, devant Bezzecchi ! Quand à Aldeguer, il gagne en maturité et en régularité, ce qui lui permet de jouer régulièrement les top 5 !



MISE EN GARDE

Pour la deuxième fois de la saison, Marc Márquez a chuté alors qu'il était en tête ou en train de se battre pour la tête d'un Grand Prix. Il faudra gagner en régularité sous peine de perdre trop de points, et par conséquent de voir ses rêves de titre s'envoler. Quant à Aprilia, la situation est catastrophique. Sans Jorge Martín, qui s'est de nouveau blessé au Qatar, la marque de Noale n'a marqué que 53 points après 5 manches en MotoGP. Pire encore, l'écurie satellite a marqué plus de points (43) que l'écurie officielle (37). Inquiétant !



13.72/20 LE GRAND PRIX

L'an dernier, Jerez nous avait offert une belle bataille entre la Gresini de Marc Márquez et la Ducati officielle de Francesco Bagnaia. Cette année, elle a encore eu lieu, à la différence que les deux pilotes sont dans la même équipe. On notera aussi le podium de Quartararo, qui nous a ravis en tant que fans français et puis on salue également la toute première victoire d'Alex Márquez, bien aidé par la chute de son frère. De bonne augure avant le Grand Prix de France au Mans.



PROGRAMME TV

Vendredi 9 mai		
Canal + Sport 360	08h30	Essais 1 MotoE
	09h00	Essais Libres Moto3
	09h50	Essais Libres Moto2
	10h45	Essais Libres 1 MotoGP
	12h25	Essais 2 MotoE
	13h15	Essais 1 Moto3
	14h05	Essais 1 Moto2
	15h00	Essais MotoGP
	17h00	Qualifications MotoE
Samedi 10 mai		
Canal + Sport 360	08h40	Essais 2 Moto3
	09h25	Essais 2 Moto2
	10h10	Essais Libres 2 MotoGP
	10h50	Qualifications MotoGP
	12h15	Course 1 MotoE (8 tours)
	12h50	Qualifications Moto3
	13h45	Qualifications Moto2
	15h00	Course Sprint (13 tours)
	16h10	Course 2 MotoE (8 tours)
Dimanche 11 mai		
Canal + Sport 360	09h40	Warm-Up MotoGP
	11h00	Grand Prix Moto3 (20 tours)
	12h15	Grand Prix Moto2 (22 tours)
Canal +	14h00	Grand Prix MotoGP (27 tours)

RÉSULTATS

MotoGP					
VAINQUEUR 73 1 A. Márquez Ducati 40'56.374 1'37.349	2	20 F. Quartararo	+1.561	1'37.502	Yamaha
	3	63 F. Bagnaia	+2.217	1'37.422	Ducati
	4	12 M. Viñales	+3.678	1'37.575	KTM
	5	49 F. Di Giannantonio	+7.267	1'37.591	Ducati
	6	33 B. Binder	+8.529	1'38.039	KTM
	7	37 P. Acosta	+9.764	1'37.882	KTM
	8	79 A. Ogura	+10.923	1'38.009	Aprilia
	9	23 E. Bastianini	+15.879	1'38.305	KTM
	10	10 L. Marini	+17.239	1'38.242	Honda
Moto2					
VAINQUEUR 18 1 M. González Kalex 35'30.634 1'40.351	2	7 B. Baltus	+2.256	1'40.456	Kalex
	3	81 S. Agius	+3.781	1'40.643	Kalex
	4	10 D. Moreira	+4.781	1'40.510	Kalex
	5	53 D. Öncü	+6.390	1'40.707	Kalex
	6	75 A. Arenas	+7.049	1'40.790	Kalex
	7	13 C. Vietti	+7.919	1'40.960	Boscoscuro
	8	44 A. Canet	+8.511	1'41.062	Kalex
	9	96 J. Dixon	+12.537	1'41.265	Boscoscuro
	10	12 F. Salač	+14.783	1'41.336	Boscoscuro
Moto3					
VAINQUEUR 99 1 J. A. Rueda KTM 33'17.979 1'44.352	2	36 A. Piqueras	+4.334	1'44.460	KTM
	3	66 J. Kelso	+4.486	1'44.455	KTM
	4	31 A. Fernández	+6.308	1'44.771	Honda
	5	6 R. Yamanaka	+6.409	1'44.700	KTM
	6	72 T. Furusato	+6.494	1'44.689	Honda
	7	94 G. Pini	+6.588	1'44.786	KTM
	8	83 A. Carpe	+8.007	1'44.713	KTM
	9	12 J. Roulstone	+21.703	1'45.153	KTM
	10	73 V. Perrone	+21.795	1'45.023	KTM

CHAMPIONNATS

MotoGP				
LEADER 73 1 A.Márquez Ducati 140 Points	2	93 M. Márquez	139 -1	Ducati
	3	63 F. Bagnaia	120 -20	Ducati
	4	21 F. Morbidelli	84 -56	Ducati
	5	49 F. Di Giannantonio	63 -77	Ducati
	6	20 F. Quartararo	50 -90	Yamaha
	7	5 J. Zarco	43 -97	Honda
	8	79 A. Ogura	37 -103	Aprilia
	9	72 M. Bezzecchi	36 -104	Aprilia
	10	37 P. Acosta	33 -107	KTM
Moto2				
LEADER 18 1 M. González Kalex 86 Points	2	44 A. Canet	79 -7	Kalex
	3	96 J. Dixon	66 -20	Boscoscuro
	4	7 B. Baltus	53 -33	Kalex
	5	24 M. Ramírez	39 -47	Kalex
	6	53 D. Öncü	37 -49	Kalex
	7	81 S. Agius	37 -49	Kalex
	8	10 D. Moreira	37 -49	Kalex
	9	27 D. Holgado	36 -50	Kalex
	10	13 C. Vietti	34 -52	Boscoscuro
Moto3				
LEADER 99 1 J. A. Rueda KTM 91 Points	2	36 A. Piqueras	87 -4	KTM
	3	66 J. Kelso	57 -34	KTM
	4	31 A. Fernández	53 -38	Honda
	5	72 T. Furusato	48 -43	Honda
	6	83 A. Carpe	43 -48	KTM
	7	18 M. Bertelle	40 -51	KTM
	8	6 R. Yamanaka	34 -57	KTM
	9	82 S. Nepa	29 -62	Honda
	10	58 L. Lunetta	29 -62	Honda

CRÉDITS

UNE

Instagram Alex Márquez

REVUE DE PRESSE

CrashGP 5

MOTOGP

TangselXpress 6

L'Équipe 8

Michael Schumacher : MAXFI 9

Ralf Schumacher : FormulaPassion 9

Marc Márquez : Revista Tu Moto 9

Alex Márquez : L'Avenir 9

Yamaha Monster Energy MotoGP 13

F. Quartararo 2023 : ENEOS 14

F. Quartararo 2025 : Yamaha Monster Energy MotoGP 14

MOTO2

MotoGP 15

MotoGP 17

MOTO3

MotoGP 18

BONUS

Penny Rise Sport 21

PARC-FERMÉ

GP Inside 24

Alex Márquez : The Peninsula 26

Francesco Bagnaia : Motorcycle Sports 26

Franco Morbidelli : VR46 26

Marc Márquez : MotoGP 26

Départ du Grand Prix : MotoGP 26